

Diplômés de DEA 2004 : plus d'inscriptions en thèse

18 mois après l'obtention de leur DEA, les 210 étudiants diplômés en 2004 sont un peu plus nombreux que leurs prédécesseurs à s'être inscrits en thèse, prolongement logique de leur parcours de formation (59% contre 44% pour les diplômés 2003 interrogés en 2005). Ceux qui ont choisi d'interrompre leurs études pour s'insérer sur le marché du travail occupent majoritairement des postes de cadre et perçoivent une rémunération moyenne mensuelle nette de 1840 euros. Cependant, 25% des actifs déclarent rechercher un emploi au moment de l'enquête.

Inscriptions en thèse plus nombreuses

Immédiatement après l'obtention de leur DEA, 62 % des diplômés poursuivent leurs études, logiquement en thèse pour la grande majorité (90 %). 7 % se sont inscrits dans une autre formation de niveau bac + 5.

Poursuite d'études après un DEA

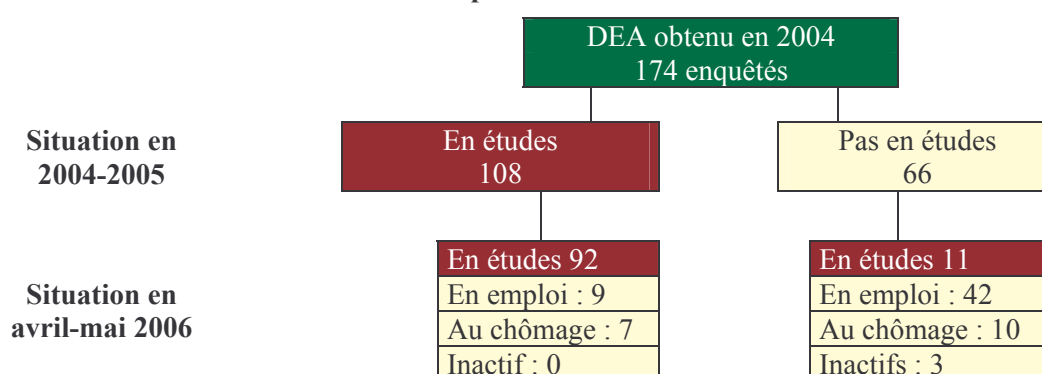
	Année universitaire 2004-2005		Année universitaire 2005-2006	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Thèse	97	89,8	93	90,3
DESS, master	8	7,4	5	4,9
Préparation au concours de l'enseignement	1	0,9	2	1,9
Autres formations	2	1,9	3	2,9
Total	108	100,0	103	100,0

Source : Enquête DEA, Université de Marne-la-Vallée, 2006

En 2005-2006, soit deux rentrées universitaires après le DEA, 59 % des diplômés sont inscrits dans une formation, de façon ininterrompue depuis le DEA (92 étudiants parmi les 103, soit 89 %). 11 personnes reprennent leurs études après un an d'interruption ; 5 d'entre elles ont cherché du travail avant de se réinscrire, sans véritablement en trouver (une seule personne a occupé un emploi, dans la restauration rapide). La thèse, suite logique du DEA représente 90 % des poursuites d'études deux ans après l'obtention du DEA.

39 % des diplômés sont sur le marché du travail (soit 68 personnes). Les trois quarts d'entre eux ont fait le choix de la vie active, DEA en poche, et 16 personnes avaient prolongé leurs études d'un an (9 en thèse, 6 en DESS ou master, 1 en D.U.)

Parcours des diplômés de DEA de l'UMLV



Source : Enquête DEA, Université de Marne-la-Vallée, 2006

Méthodologie

En 2004, 210 étudiants ont obtenu un DEA à l'UMLV. Ces étudiants ont été enquêtés en avril 2006, par téléphone, afin d'établir leur parcours depuis l'obtention de leur diplôme et d'évaluer leur insertion professionnelle. 174 personnes ont participé à l'enquête réalisée par téléphone, soit un taux de réponse de 83 %. Les informations collectées lors de l'enquête ont été complétées par celles contenues dans Apogée, la base de données administratives et pédagogiques de l'université.

Les étudiants étrangers (qui représentent 42 % des diplômés de DEA), moins facilement joignables, ont moins répondu à l'enquête que les étudiants français (66 % de répondants contre 95 %). De même les étudiants titulaires d'un DEA non scientifique ont moins souvent répondu à l'enquête que les scientifiques, l'origine des étudiants ayant été contrôlée (77 % contre 91 %).

59 % des diplômés de DEA débutent une thèse

Après un DEA obtenu en 2004, près de 60 % des diplômés ont débuté une thèse (soit 102 étudiants), contre seulement 44 % des diplômés 2003 (ce qui représentait 63 diplômés). La majorité entreprennent leur travaux de thèse immédiatement après le DEA (97 parmi les 102, soit 95 %). 5 ont attendu un an avant de s'inscrire en doctorat. Parmi les étudiants ayant commencé une thèse, 9 l'ont interrompue durant la première

Un stage pendant le DEA

Durant leur année de DEA, 60 % des enquêtés ont effectué un stage, qui a duré en moyenne 21 semaines. Quasiment tous les étudiants dans le domaine des sciences ont eu une expérience professionnelle contre à peine plus du quart des étudiants non scientifiques. Plus de la moitié des stages se sont déroulés dans un laboratoire universitaire. Un peu plus du quart ont réalisé leur stage dans un ministère ou dans un organisme d'Etat. Seuls 19 % des étudiants ont été accueillis dans une entreprise.

année. Parmi les étudiants ayant effectué un stage pendant leur DEA (cf l'encadré *un stage pendant le DEA*), ceux qui l'ont réalisé dans un laboratoire universitaire ont plus souvent initié une thèse que les autres (quasiment les trois quarts contre à peine plus du tiers) mais peut-être s'agit-il d'un effet d'anticipation : les étudiants se vouant à un doctorat auraient choisi un stage dans un laboratoire de recherche et ceux qui n'envisageaient pas de thèse auraient cherché à acquérir une expérience professionnelle (quitte à saisir l'opportunité de s'inscrire en doctorat plus tard).

53 % des étudiants ont reçu un financement pour effectuer leur recherche de doctorat (allocation de recherche, bourse d'organisme, convention CIFRE...). Quelques critères discriminent le fait de recevoir un financement :

- Les étudiants ayant obtenu un DEA dans la continuité de leurs études ont plus souvent obtenu un financement que les étudiants plus âgés (61 % contre 2 des 16 actifs). Une explication probable : les jeunes dans la continuité des études s'engagent dans une thèse avec un objectif professionnel, mieux garanti si leur thèse est financée alors que les plus âgés initient leurs travaux dans un but plus personnel (Cf. l'encadré *les diplômés de DEA*).
- Les thèses débutées après un DEA dans le domaine des sciences sont plus souvent rétribuées que les autres (88 % contre 21 %).
- les étudiants ayant effectué un stage sont plus souvent rémunérés pour leur travaux de recherche que les autres (81 % contre 18 %), et même parmi ceux ayant effectué un stage, ceux ayant déjà une expérience de laboratoire universitaire ont plus souvent obtenu un financement que les autres. Une hypothèse : les étudiants ayant effectué un stage ont déjà commencé à tisser un réseau ; ils ont pu être mieux informés sur les différentes possibilités de financement et les démarches à accomplir.

42 % des étudiants débutant une thèse se sont inscrits à l'UMLV (dont une étudiante qui a rejoint une autre université en cours de doctorat). Les étudiants ayant validé un diplôme à l'UMLV avant le DEA engagent plus souvent leurs travaux de thèse dans notre université que les étudiants originaires d'un autre établissement (les trois quarts contre 30 %).

Les diplômés de DEA

En 2004, l'UMLV a décerné 210 DEA, des DEA essentiellement en sciences humaines et sociales (46 %) et en sciences (43 %).

Relativement peu de diplômés de DEA sont issus de maîtrise (47 %). Pour beaucoup, le DEA permet d'acquérir une double compétence : 26 % s'inscrivent en DEA après avoir acquis un titre d'ingénieur, voire en même temps que leur dernière année dans ce type de formation et 16 % sont déjà titulaires d'un DESS, d'un master ou d'un autre DEA.

Les diplômés de DEA peuvent être classés en deux groupes : le premier groupe, majoritaire (81 % des diplômés) est constitué de jeunes étudiants (ils ont en moyenne 25 ans) qui se sont inscrits en DEA dans la continuité de leur parcours initial de formation. Le deuxième groupe, moins nombreux (19 % des diplômés), est formé de personnes plus âgées (en moyenne 46 ans), déjà actives qui reprennent leurs études dans une optique plus personnelle. Elles ont choisi quasi unanimement le DEA *Le monde au temps présent* et le DEA *Philosophie pratique*.

39 % des diplômés sur le marché de l'emploi

Dix-huit mois après l'obtention d'un DEA, 39 % des étudiants ont choisi de s'insérer sur le marché du travail (soit 68 personnes)... avec plus ou moins de succès. En effet, un quart des actifs sont à la recherche d'un emploi (soit 17 personnes) et 12 d'entre elles n'ont occupé aucun emploi depuis le DEA (et 2 personnes ont occupé des emplois « alimentaires » : caissier et téléenquêteur). Les diplômés ayant prolongé leur parcours de formation d'un an, sont plus souvent à la recherche d'un emploi (7 parmi 16) que ceux ayant choisi directement la vie active (10 sur 52) ce qui semble logique dans la mesure où ils ont eu moins de temps pour trouver un emploi.

Amélioration du marché du travail

Au niveau national, plusieurs indicateurs confirment que l'emploi s'améliore nettement par rapport à l'année dernière : augmentation du nombre d'offres d'emploi déposées à l'ANPE, baisse du nombre de demandeurs d'emploi, augmentation des reprises d'emploi après une période de chômage. Toutefois, le nombre de premières inscriptions à l'ANPE a augmenté depuis un an.

Parmi les 51 personnes qui occupent un emploi au moment de l'enquête, 10 étaient déjà en poste avant de s'inscrire en DEA. On ne peut pas parler d'insertion professionnelle pour elles ; elles sont donc retirées des résultats qui suivent. En revanche, les 5 personnes qui ont débuté leur emploi pendant le DEA sont intégrées aux analyses car elles ont pu faire valoir leur formation pour obtenir un poste. Les indicateurs d'insertion sont relativement bons :

- ✓ 31 personnes parmi les 41 peuvent être classées dans la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures (selon la nomenclature des PCS de l'INSEE) et 5 personnes ont choisi d'enseigner dans le primaire ou le secondaire.
- ✓ 24 personnes ont signé des CDI et 6 sont fonctionnaires.
- ✓ Les salariés gagnent en moyenne 1 840 euros nets mensuellement¹. La moitié des diplômés perçoivent entre 1 500 et 2 000 euros par mois.
- ✓ 29 personnes estiment que les missions qui leur sont confiées correspondent à leur niveau d'études.
- ✓ 23 personnes déclarent que les enseignements de DEA correspondent aux compétences qu'ils doivent mobiliser dans leur emploi.
- ✓ 21 personnes pensent que leur DEA a joué un rôle important pour obtenir leur emploi. Toutefois, 6 des 19 personnes ayant une double formation estiment que le DEA a été déterminant (contre 15 des 22 titulaires « seulement » du DEA) : d'après eux, c'est l'autre formation qui a permis d'obtenir leur poste.

Pour aller plus loin

DARES

Le marché du travail en mars 2006

DARES, Premières informations n°18.1, mai 2006.

OFIPE résultats

44 % des diplômés de DEA s'inscrivent en thèse

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°61, juillet 2005.

OFIPE résultats

L'insertion professionnelle des docteurs 2003

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°67, janvier 2006.